

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

22 octobre 2019

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**prévoyant des sanctions à l'égard de  
la politique de colonisation d'Israël**

(déposée par M. Marco Van Hees et consorts)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 oktober 2019

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**over sancties tegen  
het Israëlische nederzettingenbeleid**

(ingediend door de heer Marco Van Hees c.s.)

---

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2624/001.

L'année 2019 est une année de tristes anniversaires pour le peuple de Palestine avec les 52 ans de l'annexion de la Cisjordanie, du Golan et de Jérusalem-Est, mais aussi les 17 ans de la construction du mur de séparation, les 12 ans du blocus de Gaza, et les 72 ans depuis la Nakba.

Après 52 ans d'occupation par Israël de la Cisjordanie palestinienne (y compris Jérusalem-Est), de la bande de Gaza et des hauteurs du Golan syrien, Israël continue d'accroître les colonies. 72 ans après que l'État d'Israël a été établi principalement sur une terre dont ses propriétaires palestiniens ont été expulsés, une majorité de Palestiniens sont des réfugiés, dont la plupart sont apatrides; tandis que la manière dont sont traitées les populations arabo-palestiniennes en Israël a été reconnue récemment comme assimilable à un régime d'apartheid dans un rapport de l'ONU.

Face à ce constat, il y a un défi et une responsabilité de l'ensemble de la communauté internationale, non seulement à l'égard du peuple palestinien, mais également à l'égard de la situation dans l'ensemble de cette région, qui constitue actuellement l'une des sources d'instabilité et de conflits au niveau international.

Cette proposition de résolution vise à dégager des pistes pour une action résolue de la Belgique afin de contribuer au respect des droits de l'homme et du droit international en Palestine.

### En finir avec la colonisation illégale...

Selon les chiffres de l'ONU repris dans une déclaration de l'ancien secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-Moon, du 16 décembre 2016, le nombre de colons est passé de 110 000 en 1993 à plus de 400 000. Certaines sources de l'ONU ont montré qu'on était même à 600 000 au total pour la Cisjordanie et Jérusalem-Est. La population des colons a donc au moins quadruplé depuis la conclusion des Accords d'Oslo alors même que ceux-ci prévoyaient au contraire l'évacuation progressive des territoires occupés. La confiscation de territoires palestiniens a pris une ampleur sans précédent depuis leur occupation militaire en 1967. L'ONG israélienne Kerem Navot constate ainsi que, durant ces dernières décennies, les

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2624/001.

In 2019 herdenkt het Palestijnse volk een aantal pijnlijke verjaardagen: 52 jaar geleden werden de Westelijke Jordaanoever, de Golanhoogte en Oost-Jeruzalem geannexeerd, 17 jaar geleden werd de scheidingsmuur gebouwd, de blokkade van de Gazastrook begon 12 jaar geleden en de "nakba" voltrok zich 72 jaar geleden.

Israël bezet nu al 52 jaar de Palestijnse Westelijke Jordaanoever (met inbegrip van Oost-Jeruzalem), de Gazastrook en de Syrische Golanhoogte, maar breidt de nederzettingen nog steeds uit. 72 jaar nadat de Staat Israël werd opgericht op grondgebied dat grotendeels in handen was van Palestijnse eigenaars die werden verdreven, zijn de meeste Palestijnen vluchtelingen; velen onder hen zijn staatloos. Bovendien werd in een recent VN-rapport aangegeven dat de behandeling die de Arabisch-Palestijnse volkeren in Israël te beurt valt, kan worden gelijkgesteld met een apartheidsregime.

In het licht van die vaststelling moet de internationale gemeenschap uitdagingen aangaan en verantwoordelijkheid nemen, niet alleen ten aanzien van het Palestijnse volk, maar ook ten aanzien van de toestand in de hele regio, waar momenteel onstabiliteit heerst en internationale conflicten oplopen.

Dit voorstel van resolutie wil ons land denksporen aanreiken voor een daadkrachtig optreden, teneinde in Palestina bij te dragen tot de eerbiediging van de mensenrechten en de inachtneming van het internationaal recht.

### Een einde maken aan het illegale nederzettingenbeleid ...

Uit een verklaring van gewezen VN-secretaris-generaal Ban Ki-Moon van 16 december 2016 blijkt dat het aantal kolonisten is gestegen: in 1993 waren er 110 000, thans meer dan 400 000. Volgens bepaalde VN-bronnen zijn het er zelfs 600 000 (voor de Westelijke Jordaanoever en Oost-Jeruzalem samen). Het aantal kolonisten is dus op zijn minst verviervoudigd sinds de Oslo-Akkoorden, terwijl die akkoorden net het tegenovergestelde beoogden, met name dat de kolonisten de bezette gebieden geleidelijk zouden verlaten. Sinds de militaire bezetting van de Palestijnse gebieden in 1967 wordt grondgebied in beslag genomen, meer dan ooit tevoren. De Israëlische ngo Kerem Navot stelt in dat verband

Palestiniens ont perdu un tiers de leurs terres agricoles notamment à cause des spoliations de la part de colons qui ont bénéficié de l'appui de l'État israélien.

Les infrastructures et mesures prises pour assurer la viabilité et l'expansion de ces colonies entraînent, à leur tour, des violations du droit international et des atteintes graves aux droits du peuple palestinien, comme la construction d'infrastructures telles que des routes réservées aux colons ou les postes de contrôle (*check-points*). De plus, pour satisfaire les besoins économiques des colons, Israël continue l'accaparement des terres cultivables et des ressources en eau de la région. On estime que 80 % des ressources en eau du territoire palestinien sont captées par les colonies. La colonisation entraîne d'énormes pertes économiques pour les Palestiniens sur place, qu'on estime environ à 85 % du PIB local.

L'élection du nouveau président américain, Donald Trump, a encore donné un élan plus fort à ce mouvement. Israël a ainsi enchaîné les déclarations entre le 20 et le 31 janvier 2017, annonçant la construction de plus de 5 000 nouveaux logements de colonisation en Cisjordanie occupée ainsi que la construction de plus de 700 logements dans trois quartiers de colonisation de Jérusalem-Est occupée et annexée. "Nous construisons et nous continuerons de construire", a déclaré le premier ministre israélien Netanyahu, ajoutant que la présidence de Donald Trump représentait "une chance formidable". L'administration Trump a transféré l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem.

Cette annonce a déclenché à Gaza des protestations pacifiques hebdomadaires baptisées "*the Great March of Return*" au cours desquelles, chaque vendredi, des tireurs d'élite de l'armée israélienne ont tué et mutilé des citoyens non armés, y compris des enfants. Au 31 décembre 2018, ce sont 183 Palestiniens qui avaient ainsi été tués, et plus de 9 000 qui avaient été blessés. Le 25 mars 2019, les États-Unis ont été le seul pays au monde à reconnaître l'annexion du plateau du Golan par Israël. Au cours de sa dernière campagne électorale en Israël, M. Netanyahu, premier ministre, a annoncé sa volonté d'annexer toute la Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est.

Un projet de loi voté début février 2017 à la Knesset prévoit de légaliser les colonisations illégales en Cisjordanie. Selon une estimation avancée par l'ONG israélienne "La Paix Maintenant", 53 avant-postes au moins pourront être "sanctuarisés" en raison de la nouvelle loi. Le gouvernement serait en mesure de saisir quelque 800 hectares de terres sur lesquelles 3 850 maisons ont été construites

vast dat de Palestijnen de jongste decennia aldus een derde van hun landbouwgrond zijn verloren, onder meer doordat hun die werd ontnomen door kolonisten, met de steun van de Israëlische Staat.

De infrastructuur en de maatregelen om die nederzettingen levensvatbaar te houden en uit te breiden, leiden op hun beurt tot schendingen van het internationaal recht en tot ernstige schendingen van de rechten van het Palestijnse volk, bijvoorbeeld door de aanleg van wegen die alleen kolonisten mogen gebruiken, of door de bouw van controleposten (*check-points*). Om te voldoen aan de economische noden van de kolonisten zet Israël bovendien zijn *land grabbing*-beleid voort en legt het beslag op de waterbronnen van de regio – zo zou 80 % van de waterbronnen op Palestijns grondgebied in handen zijn van de kolonisten. Door het nederzettingenbeleid lijden de daar wonende Palestijnen enorme economische verliezen, naar schatting ongeveer 85 % van het lokale bbp.

De verkiezing van Donald Trump tot nieuwe president van de VS heeft het nederzettingenbeleid een bijkomende impuls gegeven. De Israëlische regering heeft in de periode van 20 tot 31 januari 2017 aangekondigd dat het land meer dan 5 000 nieuwe kolonistenwoningen gaat bouwen op de bezette Westelijke Jordaanoever, en meer dan 700 woningen in drie nederzettingswijken in het bezette en geannexeerde Oost-Jeruzalem. De Israëlische premier Netanyahu heeft verklaard dat zijn land bouwt en zal doorgaan met bouwen, en stelde dat het presidentschap van Donald Trump een "fantastische kans" biedt. De regering-Trump heeft de Amerikaanse ambassade overgeheveld van Tel Aviv naar Jeruzalem.

Dat was het startschot voor wekelijkse vreedzame protesten in Gaza, "*the Great March of Return*", waar scherpschutters van het Israëlische leger elke vrijdag opnieuw ongewapende burgers doden en verminken, inclusief kinderen. Tegen 31 december 2018 zijn er zo 183 Palestijnen gedood en meer dan 9 000 gewond. Op 25 maart 2019 hebben de VS, als enige land wereldwijd, de annexatie van de Golanhoogte door Israël erkend. Tijdens de recente verkiezingscampagne in Israël heeft premier Netanyahu aangekondigd de hele Westelijke Jordaanoever, inclusief Oost-Jeruzalem, te willen annexeren.

Een wetsontwerp dat begin februari 2017 door de Knesset werd aangenomen, strekt ertoe de illegale nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever te legaliseren. Volgens een raming van de Israëlische ngo *Peace Now* zal die nieuwe wet het mogelijk maken minstens 53 "voorposten" te bestendigen. Die wet machtigt de regering zowat 800 ha grond in beslag te

illégalement. Les propriétaires palestiniens, quant à eux, ne pourront plus exiger des juridictions israéliennes la démolition de ces bâtiments. Selon l'ONG israélienne B'Tselem que le premier ministre Charles Michel a notamment rencontrée lors de son voyage en février 2017, le vote "prouve une fois de plus qu'Israël n'a aucune intention de mettre un terme à son contrôle de la population palestinienne ni au vol de terres".

La colonisation israélienne constitue une violation grave du droit international, notamment au regard de l'article 49 de la Quatrième Convention de Genève de 1949, qui interdit à la puissance occupante de "procéder à la déportation ou au transfert d'une partie de sa propre population civile dans le territoire occupé par elle" ainsi qu'en portant atteinte au droit à l'autodétermination du peuple palestinien.

Ainsi la résolution 2334 qui a encore été votée par le Conseil de sécurité des Nations Unies le 23 décembre 2016 exhorte de nouveau Israël à "cesser immédiatement et complètement toute activité de colonisation en territoire palestinien occupé, dont Jérusalem-Est". Le gouvernement israélien y a réagi en disant non seulement qu'il n'entendait pas se conformer à cette résolution, mais qu'il allait également punir ceux qui ont voté le texte, et ordonnait déjà "une série de mesures diplomatiques" contre la Nouvelle-Zélande et le Sénégal qui avaient obtenu que le vote soit organisé à l'ONU.

Il faut que la colonisation et les lois qui la permettent cessent. Il faut obtenir le respect immédiat des résolutions des Nations Unies à ce propos.

### ... et démanteler le mur

Ce mur de plus de 700 km est contesté sur des aspects politiques, humanitaires et légaux. Son tracé a été établi de façon à incorporer la plupart des colonies israéliennes, rendant environ 10 % de la Cisjordanie inaccessible à la population palestinienne et annexant *de facto* 51 % des ressources d'eau. L'Assemblée générale des Nations Unies a adopté, le 21 octobre 2003, une résolution condamnant la construction d'un "mur" empiétant sur le "territoire palestinien occupé".

La Cour internationale de Justice dans son avis consultatif du 9 juillet 2004 a également jugé que "l'édification du mur qu'Israël, puissance occupante, est en train de construire dans le territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est, et le régime qui lui est associé, sont contraires au droit

nemen, waarop 3850 huizen illegaal zijn gebouwd. De Palestijnse eigenaars zullen bij de Israëlische rechtscolleges niet langer de afbraak van die woningen kunnen vorderen. Volgens de Israëlische ngo B'Tselem, die premier Charles Michel in februari 2017 tijdens zijn reis heeft ontmoet, bewijst de aanneming van die wet andermaal dat Israël niet de minste intentie heeft zijn greep op het Palestijnse volk te lossen, noch een einde te maken aan de diefstal van grond.

Het Israëlische nederzettingenbeleid is een ernstige schending van het internationaal recht, met name van artikel 49 van de Vierde Conventie van Genève van 1949, volgens hetwelk een bezettende mogendheid niet mag overgaan tot deportatie of overbrenging van een gedeelte van de eigen burgerbevolking naar het door haar bezette gebied. Bovendien doet dat nederzettingenbeleid afbreuk aan het zelfbeschikkingsrecht van het Palestijnse volk.

Op 23 december 2016 heeft de VN-Veilighedsraad Resolutie 2334 aangenomen, die Israël er andermaal toe oproept "[to cease] immediately and completely all settlement activities in the occupied Palestinian territory, including East Jerusalem". De Israëlische regering heeft daarop gereageerd dat ze niet alleen niet van plan is gevolg te geven aan die resolutie, maar dat ze tevens sancties zal treffen ten aanzien van de Staten die deze tekst hebben aangenomen; in dat verband heeft Israël al een aantal diplomatieke maatregelen bevolen tegen Nieuw-Zeeland en Senegal, die hadden verkregen dat in de VN over die kwestie zou worden gestemd.

Het nederzettingenbeleid moet stoppen, en de wetgeving die een dergelijk beleid mogelijk maakt, moet worden afgevoerd. De onmiddellijke inachtneming van de VN-resoluties ter zake moet worden afgedwongen.

### ... en de muur afbreken

De meer dan 700 km lange muur wordt politiek, humanitair en wettelijk betwist. De muur werd zodanig gebouwd dat hij de meeste Israëlische nederzettingen omsluit; daardoor is ongeveer 10 % van de Westelijke Jordaanoever niet toegankelijk voor de Palestijnse bevolking, die bovendien in de feiten niet langer toegang heeft tot 51 % van de waterbronnen. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties heeft op 21 oktober 2003 een resolutie aangenomen waarin ze de bouw van een muur op "bezet Palestijns grondgebied" veroordeelt.

In zijn raadgevend advies van 9 juli 2004 gaf ook het Internationaal Gerechtshof aan dat "[t]he construction of the wall being built by Israel, the occupying Power, in the Occupied Palestinian Territory, including in and around East Jerusalem, and its associated regime, are contrary to international law", alsook dat "Israel is under

international". Elle a également souligné que "Israël est dans l'obligation de réparer tous les dommages causés par la construction du mur dans le territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est".

Malgré cela, le gouvernement israélien a bel et bien continué sa construction. Il faut exiger son démantèlement.

### **Refuser la politique d'apartheid et de violation des droits humains**

La situation des droits humains du peuple palestinien est également choquante et interpellante. Largement documentée, elle est, entre autres, dénoncée dans les rapports des instances des Nations Unies. Ainsi, dans son rapport du 21 novembre 2014, le Comité des droits de l'homme des Nations Unies se déclare "de nouveau préoccupé concernant le fait que le principe d'égalité et de non-discrimination n'est pas explicitement inscrit dans la Loi fondamentale relative à la dignité et à la liberté de la personne en Israël" et "il est préoccupé aussi par le fait que la population juive et la population non juive sont traitées différemment à plusieurs égards et que le cadre juridique interne maintient un système de lois à trois niveaux établissant des règles différentes dans le domaine de l'état civil, des droits et de la protection juridique pour les citoyens israéliens juifs, les Palestiniens citoyens d'Israël et les Palestiniens résidents de Jérusalem-Est". Il se déclare également "préoccupé par le fait qu'en dépit des mesures prises par l'État partie, les citoyens israéliens d'origine arabe continuent d'être sous-représentés dans la fonction publique, en particulier dans les postes à responsabilité".

Le Comité se dit enfin préoccupé par la persistance d'informations faisant état d'une utilisation excessive de la force létale par les forces de sécurité israélienne, ainsi que par les mesures liées à la torture et aux mauvais traitements ou à l'emprisonnement des enfants. Selon l'Unicef, qui se base notamment sur les rapports de l'ONG B'Tselem, environ 700 enfants palestiniens de 12 à 17 ans sont chaque année arrêtés, interrogés et détenus par l'armée, la police et les agents de sécurité israéliens.

Dans son rapport du 3 juin 2016, le Comité des droits de l'homme des Nations Unies "regrette que les recommandations concernant les garanties fondamentales des détenus, les allégations de torture et de mauvais traitements par des enquêteurs israéliens et la démolition d'habitations, qu'il avait signalées comme appelant un

*an obligation to make reparation for all damage caused by the construction of the wall in the Occupied Palestinian Territory, including in and around East Jerusalem".*

Ondanks alles is de Israëlische regering wel degelijk doorgegaan met de bouw van de muur, waarvan de afbraak moet worden geëist.

### **Neen aan een beleid dat apartheid en mensenrechtenschendingen voorstaat**

Ook de mensenrechtensituatie van het Palestijnse volk is schokkend en roept veel vragen op. Die situatie is uitgebreid gedocumenteerd, en wordt aan de kaak gesteld in onder meer rapporten van de VN-instanties. Zo stelt het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties in zijn rapport van 21 november 2014 het volgende: "*The Committee reiterates its concern (...) that the principle of equality and non-discrimination is not explicitly codified in the State party's Basic Law: Human Dignity and Liberty*". Voorts geeft het Comité het volgende aan: "*The Committee (...) is also concerned that the Jewish and non-Jewish population are treated differently in several regards and that the State party's domestic legal framework maintains a three-tiered system of laws affording different civil status, rights and legal protection for Jewish Israeli citizens, Palestinian citizens of Israel and Palestinian residents of East Jerusalem*".

Bovendien toont het zich ongerust "*that, despite the steps taken by the State party, Israeli citizens of Arab origin continue to be underrepresented in the civil service, in particular in decision-making positions*". Ten slotte is het Comité bezorgd over "*persistent reports of excessive use of lethal force by the State party's security forces*", alsook over maatregelen in verband met foltering, mishandeling of opsluiting van kinderen. Volgens Unicef, dat zich met name baseert op de rapporten van de ngo B'Tselem, worden jaarlijks ongeveer 700 Palestijnse kinderen van 12 tot 17 jaar gearresteerd, ondervraagd en vastgehouden door het Israëlische leger of door de Israëlische politie en veiligheidsagenten.

In zijn rapport van 3 juni 2016 stelt het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties het volgende: "*the Committee regrets that the recommendations identified for follow-up in its previous concluding observations concerning basic safeguards for detainees, allegations of torture and ill-treatment by Israeli interrogators,*

suivi dans ses précédentes observations finales n'ont toujours pas été pleinement appliquées”.

Il dit également dans le même rapport “à nouveau toute l'inquiétude que lui inspire l'internement administratif et le placement en détention imposés. En particulier, il note avec préoccupation que les détenus peuvent être privés des garanties juridiques de base et, notamment, être détenus sans être inculpés pendant une période indéfinie sur la base de renseignements secrets qui ne sont communiqués ni au détenu ni à son avocat. Le Comité prend note de l'affirmation de la délégation, qui a indiqué que le nombre de personnes placées en internement administratif avait augmenté depuis septembre 2015 et le regain de violence. À ce sujet, il constate avec une vive préoccupation qu'à la date du dialogue, 700 personnes, dont 12 mineurs, étaient placées en internement administratif. Il note également avec inquiétude que trois de ces personnes se trouvent dans cette situation depuis plus de deux ans”.

Comme le signale le Comité des droits de l'homme des Nations Unies, la situation des prisonniers palestiniens est particulièrement préoccupante et elle a même récemment suscité un mouvement de grève de la faim ainsi qu'une large campagne de solidarité. Les tribunaux de l'occupation ne permettent, en effet, souvent pas aux Palestiniens d'avoir accès à un procès équitable, droit pourtant garanti par l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), ratifié en 1991 par Israël. Selon le PIDCP, l'interdiction de la torture est absolue, c'est-à-dire qu'elle ne comprend aucune exception. Il arrive pourtant que des aveux des prisonniers palestiniens soient obtenus par la torture suite à de longues heures d'interrogatoire. On parle également de torture et de mauvais traitements à propos de la nouvelle loi passée à la Knesset qui permet de nourrir de force des grévistes de la faim. Les forces d'occupation israéliennes utilisent également la détention administrative à des fins de contrôle. Elle permet l'arrestation et la détention d'une personne sans motif et sans procès et cela pour une période de six mois, renouvelable parfois indéfiniment.

Les conditions de détention dans les prisons israéliennes sont également particulièrement difficiles pour les Palestiniens avec notamment des visites de leur proches rendues très difficiles puisque ces derniers doivent obtenir des permis pour se rendre en Israël et parfois traverser le pays pour une visite, ce qui demande du temps et des moyens. L'accès des détenus palestiniens aux infrastructures de soins est également insuffisant. Israël mène une politique délibérée de négligence médicale. Selon

*and house demolitions (...), have not yet been fully implemented”.*

In hetzelfde rapport stelt het Comité ook: “*The Committee reiterates its previous concerns regarding administrative detention and detention (...). In particular, it is concerned that, pursuant to relevant legislation, detainees may be deprived of basic legal safeguards as, inter alia, they can be held in detention without charge indefinitely on the basis of secret evidence that is not made available to the detainee or to his/her lawyer. The Committee takes note of the affirmation by the delegation that the number of people in administrative detention increased since September 2015 with the escalation of violence. In this connection, the Committee is gravely concerned that at the time of the dialogue there were 700 persons, including 12 minors, in administrative detention. It is further concerned that three of those persons have been held in administrative detention for more than two years.*”.

Zoals het VN-Mensenrechtencomité meldt, is de situatie van de Palestijnse gevangenen bijzonder onrustwekkend; onlangs leidde dat zelfs tot een hongerstaking en een brede solidariteitsactie. Vaak bieden de rechtbanken van de bezetter de Palestijnen immers geen gelegenheid tot een eerlijk proces, een recht dat nochtans is gewaarborgd bij artikel 14 van het in 1991 door Israël geratificeerde Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten (IVBPR). Volgens het IVBPR is het verbod op foltering absoluut, wat dus betekent dat er geen enkele uitzondering op is. Nochtans gebeurt het dat na urenlange ondervragingen bekentenissen van Palestijnse gevangenen worden afgedwongen met foltering. Er wordt tevens gewag gemaakt van foltering en mishandeling aangaande de in de Knesset aangenomen nieuwe wet die toestaat dat hongerstakers onder dwang worden gevoed. De Israëlische bezettingsmacht wendt administratieve aanhouding ook aan voor controledoel-einden. Dat maakt het mogelijk iemand zonder motief en zonder proces aan te houden en vast te houden gedurende een soms onbeperkt hernieuwbare periode van zes maanden.

Voorts zijn de detentievoorwaarden in de Israëlische gevangenissen bijzonder zwaar voor de Palestijnen. Ook wordt het hun naasten heel moeilijk gemaakt hen te bezoeken, want zij moeten vergunningen verkrijgen om in Israël te komen, en voor een bezoek moeten zij soms het land doorkruisen, hetgeen tijd en geld kost. Bovendien is de toegang van de Palestijnse gedetineerden tot de zorginfrastructuur ontoereikend; Israël voert immers moedwillig een beleid van geneeskundige

les organisations de droits de l'homme palestiniennes, dix-sept prisonniers palestiniens sont morts en prison du fait de négligence médicale entre 2000 et 2008.

Une grande partie de la population palestinienne est réfugiée. On compte aujourd'hui plus de 4,4 millions de réfugiés palestiniens enregistrés auprès de l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient). Les combats qui ont accompagné la création de l'État d'Israël en 1948 ont fait au moins 750 000 réfugiés palestiniens selon l'ONU. La plupart d'entre eux se sont réfugiés en Cisjordanie, d'autres sont allés dans la bande de Gaza, au Liban, en Syrie, en Jordanie et même plus loin.

La guerre de 1967 a entraîné le déplacement de plus de 500 000 Palestiniens, dont près de la moitié se sont trouvés déracinés pour la deuxième fois. Ils sont des millions à vivre aujourd'hui encore dans des camps, réfugiés dans leurs propres pays ou à l'étranger. Israël nie également totalement les droits de ces réfugiés palestiniens, pourtant reconnus dans la Déclaration universelle des droits de l'homme ainsi que dans les résolutions 194 et 3236 de l'Assemblée générale de l'ONU.

Signalons enfin qu'un rapport officiel tout récemment publié accuse, argumentation à l'appui, Israël de soumettre les Palestiniens à un régime d'apartheid. Ce document, présenté le mercredi 15 mars 2017 à Beyrouth, émane de l'ESCWA (*Economic and Social Commission for Western Asia*), l'une des cinq commissions régionales des Nations Unies, chargée des questions économiques et sociales dans le monde arabe. Ce rapport, réalisé par Richard Falk, professeur à l'université de Princeton et ancien rapporteur de l'ONU sur la situation des droits de l'homme dans les territoires occupés, et Virginia Tilley, professeur à l'université de l'Illinois et auteur de nombreuses recherches sur l'Afrique du Sud, affirme clairement qu'"Israël a mis en place un régime d'apartheid qui institutionnalise de façon systématique l'oppression raciale et la domination du peuple palestinien dans sa totalité". En conclusion, le rapport de l'ESCWA recommande que la Cour internationale de Justice de La Haye se prononce sur la question. Il appelle aussi les pays membres de l'ONU à soutenir la campagne internationale pour le boycott, désinvestissement et sanctions (ci-après "BDS").

Aucune solution ne pourra être trouvée tant que les citoyens ne sont pas égaux.

verwaarlozing. Volgens de Palestijnse mensenrechtenorganisaties zijn tussen 2000 en 2008 ingevolge medische verwaarlozing 17 Palestijnse gevangenen in hechtenis overleden.

Een groot deel van de Palestijnse bevolking bestaat uit vluchtelingen. Momenteel zijn bij het *United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East* (UNRWA) meer dan 4,4 miljoen Palestijnse vluchtelingen geregistreerd. De gevechten waarmee de oprichting van de Staat Israël in 1948 gepaard ging, joegen volgens de VN ten minste 750 000 Palestijnse op de vlucht. De meesten van die Palestijnse vluchtelingen hebben hun toevlucht gezocht op de Westelijke Jordaanoever; anderen zijn naar de Gazastrook getrokken of naar Libanon, Syrië, Jordanië of zelfs verder.

Later gingen ingevolge de oorlog in 1967 meer dan 500 000 Palestijnen op de vlucht, en bijna de helft van hen raakte voor de tweede maal ontheemd. Vandaag nog leven miljoenen mensen in kampen als vluchteling, in eigen land of in het buitenland. Israël negeert volledig de rechten van die Palestijnse vluchtelingen, die nochtans worden erkend bij de Algemene Verklaring van de Rechten van de Mens, alsook bij de Resoluties 194 en 3236 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties.

Ten slotte moet erop worden gewezen dat in een heel recent rapport Israël er, met de nodige argumentatie ter staving, van wordt beschuldigd de Palestijnen te onderwerpen aan een apartheidsregime. Dat op woensdag 15 maart 2017 in Beiroet gepresenteerde document gaat uit van de *United Nations Economic and Social Commission for West Asia* (ESCWA), één van de vijf regionale commissies van de Verenigde Naties, die is belast met de economische en sociale vraagstukken in de Arabische wereld. Dat rapport werd geredigeerd door de heer Richard Falk, hoogleraar aan de Princeton University (VS) en voormalig VN-rapporteur over de mensenrechtensituatie in de bezette gebieden en door mevrouw Virginia Tilley, hoogleraar aan de Southern Illinois University-Carbondale (VS) en auteur van talrijke onderzoeken over Zuid-Afrika: Het rapport stelt duidelijk het volgende: "*Israel has established an apartheid regime that oppresses and dominates the Palestinian people as a whole*", waarbij raciale onderdrukking stelselmatig wordt geïnstitutionaliseerd. Tot besluit wordt in het ESCWA-rapport aanbevolen dat het Internationaal Gerechtshof in Den Haag zich over die kwestie zou uitspreken. Voorts worden de VN-lidstaten opgeroepen om de internationale boycot-, desinvestings- en sanctiecampagne (hierna afgekort tot BDS) te steunen.

Er zal geenszins een oplossing kunnen worden uitgewerkt zolang de burgers niet gelijk zijn.



### Mettre fin au blocus destructeur de Gaza

Selon la Banque mondiale et l'ONU, le blocus maritime, terrestre et aérien a virtuellement tué toute exportation de Gaza et a mené l'économie de la petite enclave coincée entre Égypte, Israël et Méditerranée au bord du gouffre. Avant le blocus, Gaza exportait pour une valeur de 300 millions d'euros par an. Le blocus prive de mouvement la grande majorité des 1,9 million d'habitants. Le chômage y atteint 45 % de la population (le taux le plus élevé au monde), tandis que 900 000 Gazaouis dépendent aujourd'hui de l'aide alimentaire, presque un sur deux selon les chiffres du CNCD.

M. Ban Ki-Moon, à l'époque secrétaire général de l'ONU, a estimé dans une déclaration en juin 2016 que le blocus de Gaza "étouffe les habitants, détruit l'économie et entrave la reconstruction" de la petite bande de terre côtière ravagée par trois offensives israéliennes depuis 2008. "C'est une punition collective dont les responsables devraient rendre des comptes", a-t-il poursuivi lors de sa quatrième et dernière visite à Gaza en tant que secrétaire général de l'ONU. "Aujourd'hui, 70 % des Gazaouis ont besoin d'aide humanitaire. La moitié des jeunes Gazaouis n'ont pas ou peu de perspectives d'emploi ou d'horizon pour leurs espérances", a-t-il ajouté.

En juin 2014, Israël a lancé une nouvelle opération militaire meurtrière contre Gaza. Le bilan de l'ONU dénombre 2 104 Gazaouis tués dont 480 enfants de moins de 17 ans, près de 11 100 personnes blessées et plus de 10 000 maisons détruites – laissant plus de 65 000 personnes sans abri.

Lors de ces interventions militaires et de ces bombardements, l'armée israélienne s'est rendue coupable d'un nombre considérable de faits violant le droit international humanitaire et assimilables à des crimes de guerre tels que définis par les Conventions de Genève. Il apparaît, en effet, que l'armée israélienne a procédé à des bombardements sur des objectifs civils qui n'étaient de toute évidence pas des objectifs militaires, ni à proximité d'un objectif militaire. Ainsi, le Tribunal Russell sur la Palestine – lors de la session extraordinaire consacrée à Gaza le 24 et 25 septembre 2014 – a jugé qu'Israël s'était notamment rendu coupable de crimes de guerre (homicides intentionnels, destructions de biens, non justifiés par des nécessités militaires et exécutés sur une grande échelle) et de crimes contre l'humanité (meurtres, persécutions, extermination).

### Een einde maken aan de verwoestende blokkade van de Gazastrook

Volgens de Wereldbank en de VN heeft de zee-, land- en luchtvervoerblokkade virtueel alle export vanuit de Gazastrook tenietgedaan, en de kleine tussen Egypte, Israël en de Middellandse Zee ingeklemde enclave economisch op de rand van de afgrond gebracht. Vóór de blokkade exporteerde de Gazastrook jaarlijks voor ongeveer 300 miljoen euro. De blokkade ontzegt bewegingsvrijheid aan heel veel van de 1,9 miljoen inwoners. Het werkloosheidscijfer ligt op 45 % (het hoogste percentage ter wereld). Thans zijn 900 000 inwoners van de Gazastrook op voedselhulp aangewezen, volgens de cijfers van het *Centre national de coopération au développement* (afgekort CNCD-11.11.11) bijna de helft van de bevolking.

Voormalig VN-secretaris-generaal Ban Ki-Moon heeft in juni 2016 in een verklaring aangegeven dat de blokkade van de Gazastrook, de smalle kuststrook die sinds 2008 door drie Israëlische aanvalsgolven zwaar getroffen is, "*suffocates its people, stifles its economy and impedes reconstruction efforts*". Tijdens zijn vierde en laatste bezoek aan de Gazastrook als VN-secretaris-generaal stelde hij het volgende: "*it is a collective punishment for which there must be accountability*", en "*today, some 70 percent of the population is in need of humanitarian assistance, and over half of Gaza's youth have little to no job prospects or horizons of hope*".

In juni 2014 heeft Israël een nieuwe moorddadige militaire operatie tegen de Gazastrook ondernomen. Volgens de VN zijn daarbij 2104 inwoners van de Gazastrook gedood (onder wie 480 kinderen jonger dan 17 jaar), vielen er bijna 11 100 gewonden en werden meer dan 10 000 huizen tot puin herleid, waardoor ruim 65 000 mensen dakloos werden.

Tijdens die militaire operaties en bombardementen heeft het Israëlisch leger zich schuldig gemaakt aan heel wat overtredingen van het internationaal humanitair recht die kunnen worden gelijkgesteld met oorlogsmisdaden als bedoeld in de Conventies van Genève. Het Israëlisch leger heeft immers burgerdoelwitten gebombardeerd die duidelijk geen militaire doelwitten waren en niet in de buurt van een militair doelwit lagen. De Russell-rechtbank voor Palestina heeft tijdens zijn buitengewone zitting over de Gazastrook van 24 en 25 september 2014 geoordeeld dat Israël zich schuldig heeft gemaakt aan oorlogsmisdaden (opzettelijke doodslag, vernietiging van goederen zonder enige militaire noodzaak en dat op grote schaal) en misdaden tegen de menselijkheid (moord, vervolging, uitroeiing).

Le rapport Goldstone de la Mission d'établissement des faits de l'ONU sur le conflit de Gaza après l'agression israélienne de 2008 est accablant et ne dit pas autre chose. Dans ses conclusions, il dénonce notamment "des attaques visant les fondements de la vie civile à Gaza: destruction des infrastructures industrielles, de la production alimentaire, des installations d'approvisionnement en eau, des stations d'épuration des eaux usées et des habitations", précisant que "les destructions illégales et aveugles qui ne se justifient pas par des nécessités militaires sont constitutives de crimes de guerre". On peut également lire clairement dans ses conclusions une dénonciation des attaques sans discrimination des forces israéliennes ayant fait des morts et des blessés dans la population civile. On y lit notamment, concernant ces attaques, que la mission les juge "contraires au droit international, et [violant] le droit à la vie des civils palestiniens tués dans ces incidents".

Dans un rapport intitulé *Rain of Fire: Israel's Unlawful Use of White Phosphorus in Gaza*, *Human Rights Watch* a pointé l'utilisation illégale du phosphore blanc par Israël à Gaza en 2008 et le fait que des civils ont été délibérément visés avec des conséquences désastreuses.

### Il est temps d'agir

À la lumière des violations persistantes du droit international par Israël et étant donné que, depuis 1948, de nombreuses résolutions de l'ONU ont qualifié d'illégales et condamné les politiques coloniales et discriminatoires d'Israël et ont appelé à des solutions immédiates, proportionnées et efficaces, il faut bien faire le constat que toutes les formes d'intervention internationale et de processus de paix de ces 69 dernières années ont échoué jusqu'ici à convaincre ou à forcer Israël à se conformer au droit humanitaire, à respecter les droits humains fondamentaux et à mettre fin à l'occupation et à l'oppression du peuple palestinien. Il faut agir, nous ne pouvons plus accepter ceux qui renvoient dos à dos Israéliens et Palestiniens ou continuent des incantations concernant un hypothétique processus de paix dont il est devenu évident que le gouvernement israélien actuel (comme ses prédécesseurs) ne veut absolument pas.

Les gens de conscience au sein la communauté internationale ont historiquement souscrit à la responsabilité morale de combattre l'injustice par diverses formes de boycott, de retrait d'investissement et de sanctions, comme lors de la lutte pour abolir l'apartheid en Afrique du Sud. C'est aussi le sens de la présente proposition de résolution.

Het zogenaamde Goldstone-rapport over de *UN Fact-Finding Mission on the Gaza Conflict* na de Israëlische aanval van 2008 geeft hetzelfde aan en slaat met verstomming. In de conclusies van dat rapport wordt meer bepaald de aandacht gevestigd op "*attacks on the foundations of civilian life in Gaza: destruction of industrial infrastructure, food production, water installations, sewage treatment plants and housing*", waarbij wordt gepreciseerd dat "*unlawful and wanton destruction which is not justified by military necessity amounts to a war crime*". Tevens laakt het rapport in zijn conclusies de aanvallen, zonder onderscheid, van het Israëlische leger waarbij doden en gewonden bij de burgerbevolking zijn gevallen. In het raam van die *fact-finding mission* worden die aanvallen beschouwd als zijnde "*in violation of international law, and to have violated the right to life of the Palestinian civilians killed in these incidents*".

In het rapport "*Rain of Fire: Israel's Unlawful Use of White Phosphorus in Gaza*" heeft *Human Rights Watch* aangetoond dat Israël in 2008 onrechtmatig witte fosfor heeft gebruikt in de Gazastrook en doelbewust burgers in het vizier heeft genomen, met dramatische gevolgen.

### Hoog tijd om te handelen

De aanhoudende schendingen van het internationaal recht door Israël, en het feit dat de VN sinds 1948 in talrijke resoluties het door Israël gevoerde nederzettingen- en discriminatiebeleid als onrechtmatig heeft bestempeld en veroordeeld alsook tot evenredige en doeltreffende onverwijld oplossen heeft opgeroepen, nopen ons ertoe vast te stellen dat de internationale interventies en vredesprocessen, in welke vorm ook, van de afgelopen 69 jaar Israël er vooralsnog niet toe hebben kunnen bewegen of dwingen zich naar het humanitair recht te schikken, de fundamentele mensenrechten in acht te nemen en een einde te maken aan de bezetting van Palestina en de onderdrukking van het Palestijnse volk. Het is tijd om te handelen; wij kunnen niet langer instemmen met wie de schuld zowel bij de Israël's als bij de Palestijnen legt, of halsstarrig vasthoudt aan een hypothetisch vredesproces waarvan intussen allang duidelijk is dat de huidige Israëlische regering (evenmin de vorige regeringen) er absoluut niet van wil weten.

Gewetensvolle mensen in de internationale gemeenschap hebben doorheen de geschiedenis steeds de morele verantwoordelijkheid genomen om onrechtvaardigheid te bestrijden met allerlei vormen van boycot, intrekken van investeringen en opleggen van sancties, zoals ten tijde van de strijd tegen de apartheid in Zuid-Afrika. In dat opzicht moet dit voorstel van resolutie worden opgevat.

Comme le souligne la campagne “*Made in Illegality*” – portée par le CNCD-11.11.11 et la Fédération internationale des droits de l’homme ainsi que par les syndicats et des dizaines d’ONG –, “[l]a Belgique, l’Union européenne et les autres États membres ont pour devoir et responsabilité de prendre des mesures visant à l’arrêt de la colonisation et de l’occupation du Territoire palestinien par Israël”, précisant qu’actuellement, “en raison de l’ampleur des échanges économiques et commerciaux entretenus avec les colonies, ils contribuent à soutenir leur développement économique et territorial”.

Des pas dans le bon sens ont été faits au niveau européen et au niveau belge avec l’adoption de lignes directrices au niveau européen qui visent “à garantir le respect des positions et des engagements adoptés par l’UE en conformité avec le droit international en ce qui concerne la non-reconnaissance par l’Union de la souveraineté d’Israël sur les territoires occupés par le pays depuis juin 1967”.

À travers ces lignes directrices, l’UE s’engage à exclure les colonies des “prix, instruments financiers ou subventions” financés par l’UE. Les engagements belges en matière de politique de différenciation pour l’étiquetage sont aussi des pas dans la bonne direction. Mais il faut aller plus loin. Comme le demande l’appel “*Made in Illegality*”, il s’agit notamment “de mettre un terme à toute relation avec l’économie de la colonisation israélienne”.

Or un rapport récent de la Fédération internationale des droits de l’homme a montré encore l’implication de grandes banques et groupes d’assurances en France dans le financement des colonies israéliennes; une implication qui a également été démontrée en Belgique pour une banque comme Dexia.

Cela montre bien que cet appel au boycott et à des sanctions est aujourd’hui légitime tant au niveau moral qu’au niveau du respect du droit international.

Comme le souligne Omar Bargouthi, fondateur de la campagne BDS: “[l]’appel BDS vise à empêcher la généralisation du chaos et à mettre Israël devant ses responsabilités en regard du droit international et des principes universels des droits de l’homme, dans un souci de liberté, de justice et de paix durable”. Il vise à obliger Israël au “respect complet des dispositions du droit international” (O. Barghouthi, *Boycott, Désinvestissement, Sanctions, La Fabrique*).

C’est également le sens de l’appel d’organisations comme l’Union des progressistes Juifs de Belgique qui

Met de steun van CNCD-11.11.11, de Internationale Mensenrechtenfederatie, de vakbonden en tientallen ngo’s werd de campagne “*Made in Illegality*” opgestart. Daarbij werd onderstreept dat “België, Frankrijk, maar ook de Europese Unie en haar andere lidstaten, de verplichting [hebben] om maatregelen te nemen tegen de Israëlische kolonisatie en de bezetting van de Palestijnse gebieden”, waarbij wordt gepreciseerd dat zij “tot de economische ontwikkeling en de uitbreiding van de nederzettingen [bijdragen] door de omvang van de economische en handelsrelaties met de nederzettingen.”.

Op Europees én Belgisch niveau zijn al stappen in de goede richting gezet, meer bepaald met de aanneming van Europese richtsnoeren die ertoe strekken “te zorgen voor de naleving van de standpunten en verbintenissen van de EU over de niet-erkenning, overeenkomstig het internationaal recht, door de EU van de soevereiniteit van Israël over de sinds juni 1967 door Israël bezette gebieden”.

Via die richtsnoeren verbindt de EU zich ertoe de nederzettingen uit te sluiten van de met EU-middelen gefinancierde “subsidies, prijzen en financieringsinstrumenten”. Ook de Belgische verbintenissen voor een beleid met verschillende productetikettering zijn stappen in de goede richting. Dat volstaat echter niet. Zoals het initiatief “*Made in Illegality*” vraagt, moeten in het bijzonder alle economische relaties met de Israëlische nederzettingen worden stopgezet.

Uit een recent rapport van de *Worldwide Movement for Human Rights* blijkt echter dat grote Franse banken en verzekeringsgroepen betrokken zijn bij de financiering van de Israëlische nederzettingen; er werd ook bewezen dat in België een bank als Dexia betrokken is.

Dat toont wel degelijk aan dat deze oproep tot een boycot en tot sancties gerechtvaardigd is, zowel op ethisch gebied als wat de inachtneming van het internationaal recht betreft.

Zoals Omar Bargouthi, stichter van de BDS-campagne beklemtoont, strekt de BDS-oproep ertoe een algemene chaos te voorkomen en Israël te confronteren met zijn verantwoordelijkheden inzake het internationaal recht en de universele beginselen van de mensenrechten, met het oog op vrijheid, gerechtigheid en duurzame vrede. De oproep beoogt Israël te dwingen de bepalingen van het internationaal recht volledig in acht te nemen (O. Barghouthi, *Boycott, Désinvestissement, Sanctions, La Fabrique*).

Ook organisaties zoals de *Union des progressistes Juifs de Belgique* doen een dergelijke oproep. Het

explique dans sa charte ce qui suit: “Depuis 1967, l’UPJB dénonce la politique d’occupation et de colonisation des territoires annexés après la naissance de l’État hébreu. Elle se prononce en faveur d’un règlement juste du conflit israélo-palestinien, qui garantisse la sécurité des deux peuples tout en prenant en compte la dramatique question des réfugiés palestiniens”. Ou de l’Union juive française pour la paix qui défend qu’“aucune solution juste et durable n’est possible sans un retrait total d’Israël de tous les territoires qu’il occupe depuis 1967 et sans le droit au retour des réfugiés palestiniens et sans la fin de l’apartheid israélien qui fait de sa population palestinienne des citoyens de seconde zone”.

Sachant que des précédents existent en matière d’interdiction de la commercialisation sur le marché européen de produits avec l’interdiction de l’importation de marchandises originaires de Crimée ou de Sébastopol, d’une part, et le règlement interdisant la mise sur le marché de bois issus d’une récolte illégale ou de produits dérivés de bois, d’autre part.

En outre, de nombreuses personnalités, organisations ou gouvernements se sont déjà engagés dans ce sens contre la politique de l’État d’Israël, comme l’ancien président de l’Assemblée générale des Nations Unies, le père Miguel d’Escoto Brockman, l’archevêque Desmond Tutu, les historiens israéliens Ilan Pappé et Shlomo Sand, le physicien Stephen Hawking et bien d’autres. Dernièrement, des pays comme la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la Suède ou les Pays-Bas ont exclu de leur fonds de pensions publics des sociétés israéliennes impliquées dans les colonies en invoquant leurs obligations internationales pour justifier leur décision.

En 2011, le ministre allemand des Transports est intervenu pour convaincre la société ferroviaire Deutsche Bahn de se retirer du projet de chemin de fer reliant des colonies de Jérusalem à Tel-Aviv.

En 2012, en accord avec le ministre danois des Affaires étrangères, le président de l’Université Roskilde a décidé de mettre fin à un programme de recherche avec l’université de la colonie d’Ariel.

En 2013, le gouvernement des Pays-Bas a averti la société Royal HaskoningDHV que sa participation à un projet de traitement des eaux usées dans des colonies à Jérusalem-Est se ferait en violation du droit international. La société néerlandaise a renoncé à sa collaboration en

charter van die organisatie stelt het volgende: “*Depuis 1967, l’UPJB dénonce la politique d’occupation et de colonisation des territoires annexés après la naissance de l’État hébreu. Elle se prononce en faveur d’un règlement juste du conflit israélo-palestinien, qui garantisse la sécurité des deux peuples tout en prenant en compte la dramatique question des réfugiés palestiniens.*”. De Union juive française pour la paix verdedigt het standpunt dat “*aucune solution juste et durable n’est possible sans un retrait total d’Israël de tous les territoires qu’il occupe depuis 1967 et sans le droit au retour des réfugiés palestiniens et sans la fin de l’apartheid israélien qui fait de sa population palestinienne des citoyens de seconde zone.*”.

Zoals bekend werd in het verleden al verbod ingesteld op de commercialisering van bepaalde producten op de Europese markt; voorbeelden hiervan zijn het importverbod voor goederen uit de Krim of uit Sebastopol, en de verordening die verbiedt dat hout of houtproducten die afkomstig zijn van illegale kap, op de markt worden gebracht.

Bovendien hebben tal van prominenten, organisaties of regeringen al in die zin actie gevoerd tegen het beleid van de Israëlische Staat, onder andere de voormalige voorzitter van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, priester Miguel d’Escoto Brockman, aartsbisschop Desmond Tutu, de Israëlische geschiedkundigen Ilan Pappé en Shlomo Sand, de natuurkundige Stephen Hawking en vele anderen. Onlangs hebben landen als Noorwegen, Nieuw-Zeeland, Zweden en Nederland beslist dat hun overheidspensioenfondsen niet langer mogen investeren in de bij de nederzettingen betrokken Israëlische bedrijven; zij rechtvaardigden hun beslissing met een verwijzing naar hun internationale verplichtingen.

In 2011 heeft de Duitse minister van Transport de spoorwegmaatschappij Deutsche Bahn ervan overtuigd zich terug te trekken uit het project in verband met een spoorwegverbinding tussen Tel Aviv en de nederzettingen in Jeruzalem.

In 2012 heeft de voorzitter van de universiteit van Roskilde, in samenspraak met de Deense minister van Buitenlandse Zaken, beslist een onderzoeksprogramma met de universiteit van de nederzetting Ariel stop te zetten.

In 2013 heeft de Nederlandse regering het bedrijf Royal HaskoningDHV verwittigd dat het het internationaal recht zou schenden mocht het deelnemen aan een waterzuiveringsproject in de nederzettingen in Oost-Jeruzalem. Het Nederlandse bedrijf heeft afgezien van

justifiant sa décision par le souci de respecter le droit international.

Tout cela montre qu'il est non seulement possible, mais aussi tout à fait nécessaire d'agir. Cela doit commencer maintenant.

Marco VAN HEES (PVDA-PTB)  
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)  
Greet DAEMS (PVDA-PTB)  
Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)

medewerking en zijn beslissing gerechtvaardigd met een verwijzing naar bekommering om de inachtneming van het internationaal recht.

Al die aspecten tonen aan dat het niet alleen mogelijk, maar ook noodzakelijk is te handelen, en wel vanaf nu.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant la Convention de Genève de 1949, liant la Belgique en tant qu'État partie, qui établit que les États parties doivent "faire respecter" le droit international humanitaire;

B. considérant la résolution 194 adoptée le 11 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies qui décide, à la suite du départ forcé de centaines de milliers de Palestiniens, "qu'il y a lieu de permettre aux réfugiés qui le désirent de rentrer dans leurs foyers le plus tôt possible et de vivre en paix avec leurs voisins, et que des indemnités doivent être payées à titre de compensation pour les biens de ceux qui décident de ne pas rentrer dans leurs foyers et pour tout bien perdu ou endommagé lorsque, en vertu des principes du droit international ou en équité, cette perte ou ce dommage doit être réparé par les gouvernements ou autorités responsables";

C. considérant l'attaque israélienne lors de la Guerre des Six Jours du 5 juin 1967 ainsi que l'occupation subséquente des territoires de Cisjordanie, du Golan et de Jérusalem-Est par Israël;

D. considérant la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations Unies du 22 novembre 1967 qui affirme notamment la nécessité du "retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés" et "la réalisation d'un juste règlement du problème des réfugiés" comme conditions d'une paix juste au Moyen-Orient;

E. considérant la résolution 338 du Conseil de sécurité des Nations Unies du 22 octobre 1973 qui rappelle les exigences du Conseil dans sa résolution 242;

F. considérant la Convention internationale sur l'élimination et la répression du crime d'apartheid, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 30 novembre 1973;

G. considérant la résolution 465 du Conseil de sécurité des Nations Unies du 1<sup>er</sup> mars 1980 qui demande "à tous les États de ne fournir à Israël aucune assistance qui serait utilisée spécifiquement pour les colonies de peuplement des territoires occupés";

H. considérant la résolution ES-10/13 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 21 octobre 2003 condamnant la construction du mur empiétant sur le "territoire palestinien occupé";

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het Verdrag van Genève van 1949, waardoor België als verdragsluitende partij gebonden is, en waarbij wordt gesteld dat de Verdragsluitende Partijen het internationaal humanitair recht moeten "doen eerbiedigen";

B. gelet op resolutie 194, op 11 december 1948 aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (VN), waarin na het gedwongen vertrek van honderdduizenden Palestijnen is beslist, "*that the refugees wishing to return to their homes and live at peace with their neighbours should be permitted to do so at the earliest practicable date, and that compensation should be paid for the property of those choosing not to return and for loss of or damage to property which, under principles of international law or equity, should be made good by the Governments or authorities responsible*";

C. gelet op de Israëlische aanval tijdens de Zesdaagse Oorlog van 5 juni 1967 en op de daaropvolgende bezetting door Israël van de Golanhoogvlakte, de Westelijke Jordaanoever en Oost-Jeruzalem;

D. gelet op resolutie 242 van de VN-Veiligheidsraad van 22 november 1967, die meer bepaald wijst op de vereiste van "*withdrawal of Israeli armed forces from territories occupied*" en op de noodzaak "*for achieving a just settlement of the refugee problem*", als voorwaarden voor een rechtvaardige vrede in het Midden-Oosten;

E. gelet op resolutie 338 van de VN-Veiligheidsraad van 22 oktober 1973, waarin wordt herinnerd aan de eisen van de Raad in resolutie 242;

F. gelet op de "*International Convention on the Suppression and Punishment of the Crime of Apartheid*", op 30 november 1973 aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

G. gelet op resolutie 465 van de VN-Veiligheidsraad van 1 maart 1980, waarbij alle landen worden opgeroepen "*not to provide Israel with any assistance to be used specifically in connexion with settlements in the occupied territories*";

H. gelet op resolutie ES-10/13 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van 21 oktober 2003, waarbij de bouw wordt veroordeeld van de muur die binnendringt op "*occupied Palestinian territory*";

I. considérant l'avis consultatif de la Cour internationale de justice du 9 juillet 2004 déclarant illégale la construction du mur, ainsi que le régime d'occupation qui y est associé, et exigeant son démantèlement, non suivi par l'État israélien;

J. considérant le rapport de la Mission d'établissement des faits de l'Organisation des Nations Unies sur le conflit de Gaza (dit rapport Goldstone) du 23 septembre 2009;

K. considérant le cadre de référence des Nations Unies "protéger, respecter et réparer" et ses principes directeurs relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme établis par le représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies et adoptés par le Conseil des droits de l'homme à Genève le 16 juin 2011;

L. considérant les conclusions du Conseil de l'Union européenne sur le processus de paix au Proche-Orient du 10 décembre 2012 dans lesquelles l'UE rappelle que les colonies en Cisjordanie et à Jérusalem-Est "sont illégales au regard du droit international et qu'elles constituent un obstacle pour la paix";

M. considérant la directive européenne 2014/24/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 février 2014 sur la passation des marchés publics;

N. considérant les conclusions de la session extraordinaire du Tribunal Russell sur la Palestine concernant Gaza en septembre 2014;

O. considérant les observations finales concernant le quatrième rapport périodique d'Israël par le Comité des droits de l'homme des Nations Unies du 21 novembre 2014;

P. considérant les conclusions du Conseil de l'Union européenne sur le processus de paix au Moyen-Orient du 18 janvier 2016, qui condamne une nouvelle fois la politique israélienne de colonisation;

Q. considérant la résolution 2334 du Conseil de sécurité des Nations Unies adoptée le 23 décembre 2016, qui réaffirme les résolutions précédentes et qui appelle Israël à "cesser immédiatement et complètement toute activité de colonisation en territoire palestinien occupé, dont Jérusalem-Est", activité qui selon les mots de la résolution "constitue une violation flagrante du droit international", et qui demande "à tous les États de faire une distinction, dans leurs échanges en la matière, entre le territoire de l'État d'Israël et les territoires occupés depuis 1967";

I. gelet op het advies van het Internationaal Gerechtshof van 9 juli 2004, waarbij de bouw van de muur en de ermee gepaard gaande bezetting illegaal worden verklaard, en de ontmanteling van de muur wordt geëist, wat niet door de Staat Israël werd gevolgd;

J. gelet op het *Report of the United Nations Fact Finding Mission on the Gaza Conflict* (het Goldstone-rapport) van 23 september 2009;

K. gelet op de door speciale vertegenwoordiger van de VN-secretaris-generaal opgestelde "*Guiding Principles on Business and Human Rights: Implementing the United Nations "Protect, Respect and Remedy" Framework*", aangenomen door de Mensenrechtenraad in Genève op 16 juni 2011;

L. gelet op de conclusies van de Raad van de Europese Unie over het vredesproces in het Midden-Oosten van 10 december 2012, waarin de Unie herhaalt dat de nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem "*are illegal under international law and constitute an obstacle to peace*";

M. gelet op richtlijn 2014/24/EU van het Europees Parlement en de Raad van 26 februari 2014 betreffende het plaatsen van overheidsopdrachten;

N. gelet op de conclusies van de buitengewone zitting in september 2014 van het *Russell Tribunal on Palestine* in verband met de Gazastroom;

O. gelet op de *Concluding observations on the fourth periodic report of Israel* van het VN-Mensenrechtencomité van 21 november 2014;

P. gelet op de conclusies van de Raad van de Europese Unie over het vredesproces in het Midden-Oosten van 18 januari 2016, waarbij het Israëlische nederzettingen-beleid nogmaals wordt veroordeeld;

Q. gelet op resolutie 2334 van de VN-Veiligheidsraad, aangenomen op 23 december 2016, die de vorige resoluties bevestigt en Israël oproept onmiddellijk en volledig te stoppen met alle nederzettingsactiviteiten in bezet Palestijns gebied, met inbegrip van Oost-Jeruzalem – volgens de resolutie een flagrante schending van het internationaal recht – en die alle Staten vraagt in hun communicatie ter zake een onderscheid te maken tussen het grondgebied van de Staat Israël en de gebieden die sinds 1967 worden bezet;

R. considérant l'adoption le 6 février 2017 par Israël d'une loi visant à légaliser les colonies illégales en Cisjordanie;

S. considérant l'Accord d'association entre l'Union européenne et Israël, notamment son article 2 qui prévoit que "les relations entre les parties, de même que toutes les dispositions du présent accord, se fondent sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques, qui inspire leurs politiques internes et internationales et qui constitue un élément essentiel du présent accord";

T. considérant l'appel BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) qui émane des représentants de la société civile palestinienne et qui a été rejoint par de très nombreuses personnes, organisations et personnalités à travers le monde, y compris par des associations et citoyens israéliens;

U. considérant l'appel belge pour le boycott académique et culturel d'Israël (BACBI) qui rassemble déjà la signature de 459 académiques et chercheurs de tout le pays;

V. considérant les précédents qui existent en matière d'interdiction de la commercialisation sur le marché européen de produits originaires de Crimée ou de Sébastopol, d'une part, et le règlement interdisant la mise sur le marché de bois issus d'une récolte illégale ou de produits dérivés de bois, d'autre part;

W. considérant l'adoption, le 26 avril 2017, par le conseil communal de Molenbeek à une large majorité d'une motion pour faire respecter les droits de l'homme et le droit international à travers les marchés publics et qui exclut *de facto* desdits marchés publics les entreprises complices de l'occupation israélienne;

X. considérant la campagne "*Made In Illegality*" lancée en Belgique par le CNCD-11.11.11 et la FIDH – dont sont signataires l'ABP, Broederlijk Delen, la CGSP wallonne, la CNAPD, la CSC, la FGVB-ABVV, FOS, Intal, G3W-M3M, La Centrale Générale-FGVB, la LDH, le MOC, *Palestina Solidariteit* vzw, *Pax Christi Vlaanderen*, *Pax Christi Wallonie-Bruxelles*, *Solidarité socialiste*, l'Union des Progressistes Juifs de Belgique, *Vrede* vzw et *Vredesactie* – qui dénonce "qu'en admettant l'entrée des produits des colonies sur son territoire, même dûment étiquetés, l'Union européenne soutient la viabilité économique des colonies" et demande "d'interdire purement et simplement l'importation et la commercialisation des produits des colonies sur son territoire";

R. gelet op de aanneming door Israël op 6 februari 2017 van een wet die erop gericht is de illegale nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever te legaliseren;

S. gelet op het EU-Israël-Associatieverdrag, en meer bepaald op artikel 2 ervan, dat bepaalt dat de betrekkingen tussen de Partijen, alsook alle bepalingen van het Verdrag, gebaseerd zijn op eerbiediging van de mensenrechten en van de democratische beginselen, die de leidraad vormt voor hun interne en internationale beleid en een essentieel onderdeel van het verdrag vormt;

T. gelet op de BDS-oproep (boycot, desinvestering, sancties) die uitgaat van vertegenwoordigers van het Palestijnse middenveld en waarbij wereldwijd tal van personen, organisaties en prominenten, ook Israëlische verenigingen en burgers, zich hebben aangesloten;

U. gelet op de Belgische oproep voor een academische en culturele boycot van Israël (BACBI), waarbij al 459 handtekeningen van academici en onderzoekers uit het hele land werden verzameld;

V. gelet op de precedenten inzake het verbod om producten afkomstig uit de Krim of Sebastopol op de Europese markt te commercialiseren enerzijds, en op de verordening betreffende het verbod op het op de markt brengen van illegaal gewonnen hout of van producten van dergelijk hout anderzijds;

W. gelet op de aanneming bij ruime meerderheid, op 26 april 2017, door de gemeenteraad van Molenbeek van een motie om bij overheidsopdrachten de mensenrechten en het internationaal recht te doen naleven, en waarbij bedrijven die zich mee schuldig maken aan de Israëlische bezetting *de facto* van die overheidsopdrachten worden uitgesloten;

X. gelet op de campagne "*Made In Illegality*" die in België werd opgestart door het CNCD-11.11.11 en de FIDH, en werd ondertekend door de ABP, Broederlijk Delen, de CGSP wallonne, de CNAPD, het ACV, de FGVB-ABVV, FOS, Intal, G3W-M3M, de Algemene Centrale-ABVV, de LDH, de MOC, *Palestina Solidariteit* vzw, *Pax Christi Vlaanderen*, *Pax Christi Wallonie-Bruxelles*, *Solidarité socialiste*, de Union des *Progressistes Juifs de Belgique*, *Vrede* vzw en *Vredesactie*, waarbij het feit wordt gehekelde dat de Europese Unie de economische levensvatbaarheid van de nederzettingen steunt door de producten uit die nederzettingen op EU-grondgebied toe te laten, zelfs al zijn ze duidelijk geëtiketteerd, en wordt gevraagd om alle invoer en commercialisering van producten uit de nederzettingen op EU-grondgebied te verbieden;



Y. considérant la campagne “*Stop Law Train*” lancée en février 2017 pour exiger la fin de la coopération de l’État belge et de la KULeuven avec la police israélienne à travers le projet “*Law Train*”, soutenue par le CNCD-11.11.11, G3W-M3M, la plateforme Charleroi-Palestine, *Palestina Solidariteit* vzw, Comac, ECCP, Solidarité socialiste, EAJS, Ecolo-J, 11.11.11, CNAPD, *Broederlijk Delen*, Intal, Samidoun, BACBI, *Leuvense Actiegroep Palestina*, *Vrede* vzw, *Pax Christi Vlaanderen*, Association belgo-palestinienne;

Z. considérant la campagne “*Stop Occupation*” lancée en février 2017 par l’Association belgo-palestinienne, le CNCD-11.11.11, SCI, le MOC, l’UPJB, Solidarité socialiste, Intal, *Palestina solidariteit* vzw, PAC et la CNAPD, et qui vise, “face à tant d’injustice vis-à-vis du peuple palestinien qui voit ses droits bafoués depuis 70 ans, à sensibiliser à la situation sur place, à inciter à agir et à faire pression sur notre gouvernement pour que des sanctions soient émises à l’encontre d’Israël tant qu’il ne respectera pas le droit international”;

## DECLARE:

1. rejoindre la position de la Haute représentante de l’UE pour les Affaires étrangères, Mme Federica Mogherini lorsqu’elle défend le droit des militants BDS à exercer leur liberté démocratique d’expression et de mener des actions militantes critiquant la politique d’Israël, en faveur du respect des droits du peuple palestinien et qu’elle déclare que “l’UE se situe fermement dans le soutien à la liberté d’expression et d’association conformément à la Charte des droits fondamentaux de l’Union européenne, qui s’applique sur le territoire des États membres de l’UE, y compris en ce qui concerne les actions BDS menées sur ce territoire”;

2. souscrire à l’appel des représentants de la société civile belge qui demande à la Belgique “de prendre conscience de ses obligations juridiques qui lui interdisent toute participation au maintien d’une situation illégale” et “de mettre un terme à toute relation avec l’économie de la colonisation israélienne”;

## ET DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

3. de s’assurer que sa politique ne soutienne pas directement ou indirectement la colonisation ou le maintien d’un régime d’apartheid par Israël, en commençant par:

a) interdire en Belgique les partenariats entre des institutions belges et des institutions israéliennes liées

Y. gelet op de campagne “*Stop Law Train*”, die in februari 2017 werd opgestart om de stopzetting te eisen van de samenwerking van de Belgische Staat en de KULeuven met de Israëlische politie via het project “*Law Train*”, ondersteund door het CNCD-11.11.11, G3W-M3M, het *Plate-forme Charleroi-Palestine*, *Palestina Solidariteit* vzw, Comac, ECCP, *Solidarité socialiste*, EAJS, *Ecolo-J*, 11.11.11, CNAPD, *Broederlijk Delen*, Intal, Samidoun, BACBI, *Leuvense Actiegroep Palestina*, *Vrede* vzw, *Pax Christi Vlaanderen* en de *Association belgo-palestinienne*;

Z. gelet op de campagne “*Stop Occupation*” die in februari 2017 werd opgestart door de *Association belgo-palestinienne*, het CNCD-11.11.11, SCI, de MOC, de UPJB, *Solidarité socialiste*, Intal, *Palestina Solidariteit* vzw, PAC en de CNAPD, en die erop gericht is, “tegenover zoveel onrecht ten aanzien van het Palestijnse volk, waarvan de rechten sinds 70 jaar met de voeten worden getreden (...) te sensibiliseren, aan te zetten om druk uit te oefenen op onze regering om harde maatregelen te nemen tegen Israël zolang het de Internationale rechtspraak niet respecteert”;

## VERKLAART:

1. zich aan te sluiten bij het standpunt van de Hoog Vertegenwoordiger voor de Buitenlandse Zaken van de Europese Unie, mevrouw Federica Mogherini, wanneer ze het opneemt voor het recht van de BDS-militanten om hun democratische vrijheid van meningsuiting uit te oefenen en campagnes te voeren die het beleid van Israël hekelen en de eerbiediging van de rechten van het Palestijnse volk bepleiten, en wanneer ze verklaart dat “*The EU stands firm in protecting freedom of expression and freedom of association in line with the Charter of Fundamental Rights of the European Union, which is applicable on EU Member States’ territory, including with regard to BDS actions carried out on this territory*”;

2. in te stemmen met de oproep van de vertegenwoordigers van het Belgische middenveld, dat België vraagt “*de prendre conscience de ses obligations juridiques qui lui interdisent toute participation au maintien d’une situation illégale*” en “*de mettre un terme à toute relation avec l’économie de la colonisation israélienne*”;

## EN VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

3. zich ervan te vergewissen dat haar beleid rechtstreeks noch onrechtstreeks steun verleent aan het nederzettingenbeleid noch aan de instandhouding van een apartheidsregime door Israël, in de eerste plaats door:

a) in België een verbod in te stellen op partnerschappen tussen Belgische instellingen en Israëlische instellingen

à la politique de colonisation israélienne; en commençant par retirer la Belgique immédiatement du projet de recherche *Law-Train* qui vise notamment à renforcer les moyens des services de sécurité israéliens et qui prévoit un partenariat avec une institution académique israélienne qui soutient la colonisation;

b) exclure des appels d'offre pour les marchés publics les entreprises qui ont des liens avec l'occupation des territoires palestiniens;

c) mettre fin aux missions économiques organisées par l'autorité fédérale auprès du gouvernement israélien ou d'institutions en Israël qui contribueraient à la colonisation;

d) discuter au sein du Comité de concertation avec les entités fédérées afin qu'elles appliquent une politique similaire, qu'elles annulent leurs projets de missions économiques et appliquent une politique proactive et contraignante en matière de partenariats académiques;

e) interdire l'importation et la commercialisation des produits issus des colonies sur le territoire belge comme le demande la campagne "*Made In Illegality*" en s'appuyant sur les obligations liées au respect du droit international et à la demande reprise notamment dans la résolution 2334 du Conseil de sécurité des Nations Unies et plaider pour qu'une telle politique soit aussi menée au niveau de nos partenaires européens et de l'ensemble de l'Union européenne;

f) exiger au niveau européen la suspension de l'accord d'association UE-Israël, en invoquant notamment le fait que l'article 2 de cet accord stipule que "les relations entre les parties devraient s'appuyer sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques, qui guident leurs politiques intérieure et internationale, et constituent un élément essentiel de l'Accord";

4. de maintenir ces mesures non violentes jusqu'à ce qu'Israël honore ses obligations de reconnaître le droit inaliénable du peuple palestinien à l'autodétermination et se conforme entièrement au droit international, en:

a) mettant fin à la colonisation des territoires occupés illégalement, en démantelant le mur et en mettant fin au blocus de Gaza;

b) reconnaissant les droits fondamentaux des citoyens arabo-palestiniens d'Israël à une complète égalité; et

die betrokken zijn bij het Israëlische nederzettingenbeleid, ten eerste door België onverwijld terug te trekken uit het *Law-Train*-onderzoeksproject, dat er meer bepaald toe strekt de middelen van de Israëlische veiligheidsdiensten te versterken en voorziet in een partnerschap met een Israëlische academische instelling die het nederzettingenbeleid steunt;

b) de ondernemingen die banden hebben met de bezetting van de Palestijnse gebieden uit te sluiten van overheidsopdrachten;

c) een einde te maken aan de economische zendingen die de federale overheid organiseert bij de Israëlische regering of bij instellingen in Israël die zouden bijdragen tot het nederzettingenbeleid;

d) er binnen het Overlegcomité op aan te sturen dat de deelstaten een zelfde beleid toepassen, hun economische-zendingsprojecten annuleren en inzake academische partnerschappen een proactief en dwingend beleid toepassen;

e) een verbod in te stellen op het in België invoeren en in de handel brengen van producten uit de nederzettingen, zoals wordt gevraagd de campagne "*Made in Illegality*", op grond van de verplichtingen inzake de inachtneming van het internationaal recht alsook van het verzoek dat de VN-Veiligheidsraad heeft geformuleerd in resolutie 2334, en ervoor te pleiten dat onze Europese partners en de hele Europese Unie een zelfde beleid voeren;

f) op Europees niveau de opschorting van de Associatieovereenkomst tussen de Europese Unie en Israël te eisen, meer bepaald door aan te voeren dat artikel 2 van die associatieovereenkomst bepaalt dat "*les relations entre les parties devraient s'appuyer sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques, qui guident leurs politiques intérieure et internationale, et constituent un élément essentiel de l'Accord*";

4. die geweldloze maatregelen te handhaven totdat Israël zijn verplichtingen om het onvervreembare recht van het Palestijnse volk op zelfbeschikking te erkennen in acht neemt, en zich onverkort schikt naar het internationaal recht, door:

a) een einde te maken aan nederzettingenbeleid op de onrechtmatig bezette gebieden, de muur af te breken en de blokkade van de Gazastrook te beëindigen;

b) het fundamentele recht op integrale gelijkheid van de Arabisch-Palestijnse burgers van Israël te erkennen; en

c) respectant, protégeant et favorisant les droits des réfugiés palestiniens à recouvrer leurs maisons et leurs biens comme le stipule la résolution 194 de l'Assemblée générale de l'ONU.

28 août 2019

Marco VAN HEES (PVDA-PTB)  
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)  
Greet DAEMS (PVDA-PTB)  
Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)

c) de rechten van de Palestijnse vluchtelingen om naar hun huizen terug te keren en hun goederen te recupereren, zoals bepaald in resolutie 194 van de Algemene Vergadering van de VN, te eerbiedigen, te beschermen en te bevorderen.

28 augustus 2019